

Le monument aux Diables bleus sur la crête des Vosges - Informations complémentaires

Historique des Chasseurs alpins

Dès la fin du XVIII^e siècle, la monarchie française décide de développer des corps d'armes légers en créant douze bataillons de chasseurs à pied, portés à vingt-et-un en 1794. Mais la fin de la Révolution française anéantit cette armée. Il faut attendre 1837 et la guerre de conquête de l'Algérie pour voir réapparaître le corps des chasseurs avec dix bataillons, à l'initiative du duc d'Orléans qui participe alors, en temps que militaire, à la conquête de l'Algérie.

La Savoie fait alors partie du royaume de Piémont-Sardaigne, de 1815 à 1860.



Suite à leurs succès aux batailles de l'Isly en 1844 et de Sidi-Brahim en 1845, le gouvernement impérial double le nombre de bataillons de chasseurs pour les faire passer à vingt. Dix nouveaux bataillons sont créés lors de la guerre de 1870.

C'est en 1885-1890 que les chasseurs alpins proprement dit voient le jour, en réaction à la mise sur pied de vingt-deux bataillons alpins sur toutes les crêtes de l'arc alpin par le général Ricotti, ministre de la guerre du nouveau royaume d'Italie, et au rapprochement de celui-ci avec les empires centraux de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie.

L'objectif est de prévoir la défense de cette nouvelle frontière - la Savoie n'étant française que depuis 1860 - très différente de la frontière du nord-est, et de former des troupes spécialement entraînées au milieu montagnard (tir, endurance, ski ...) et capables d'appliquer une tactique nouvelle. Ainsi, douze bataillons de chasseurs à pied deviennent les bataillons alpins de chasseurs à pied. Au début du XX^e siècle, ce sont 12.000 soldats prêts au combat, portés à 20.000 hommes en temps de guerre.

Les Chasseurs alpins durant la Première Guerre mondiale

En 1914, les Chasseurs comprennent trente-et-un bataillons d'active, dix-neuf à pied sur la frontière du nord-est, douze alpins dans les Alpes (dont les 11^e, 13^e et 22^e BCA respectivement à Annecy, à Chambéry et à Albertville) et enfin dix groupes de chasseurs cyclistes. Tous sont évidemment mobilisés et renforcés par des bataillons de réserve. Dès que l'Italie, restée neutre jusqu'à présent, entre en guerre aux côtés de la France, le 23 mai 1915, les bataillons alpins sont transférés sur le front de l'est de la France.

Dès la fin août 1914, les deux chefs de bataillons des 22^e et 13^e sont tués au combat, et le 53^e bataillon est presque anéanti à Saint-Dié (neuf officiers tués, cinq blessés, cent dix chasseurs tués). Mais c'est principalement en 1915 que se déroulent les combats les plus acharnés qui ont valu aux chasseurs le surnom de Diables bleus. On les retrouve ensuite en 1917 à Verdun, Vaux et Douaumont, et même sur le front italien où ils s'emparent du Monte Tomba contre les Autrichiens.

Le 11^e perdit 1600 hommes, le 13^e près de 1500 et le 22^e 1340 (sachant qu'en 1914, chaque bataillon comprend 1680 chasseurs et 30 officiers).

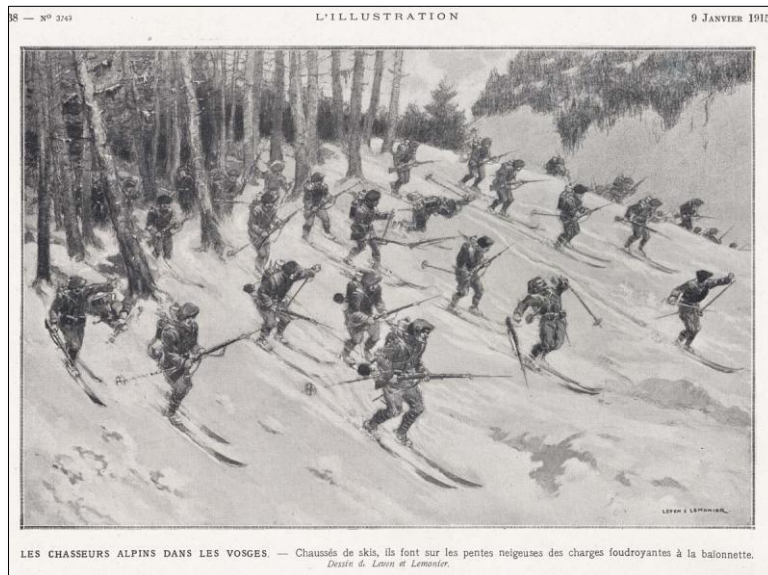
Paris, le 22 juillet 1915, 15 heures 15'. Intérieur à Préfet.
Nuit relativement calme sur l'ensemble du front.
Quelques actions d'artillerie seulement en Artois, en Argonne et entre
Meuse et Moselle (Éparges et forêt d'Apremont).
Dans la nuit du 20 au 21 et dans la journée du 21, de très violents combats
se sont livrés sur les hauteurs du Petit-Reichackerkopf, à l'ouest de
Munster. Une attaque de notre part a été suivie de neuf contre-attaques
allemandes. Malgré l'acharnement de nos adversaires, les deux bataillons
de chasseurs que nous avions engagés ont contenu l'effort ennemi et ont
infligé aux Allemands de lourdes pertes. Nous avons pris et conservé une
tranchée d'un front d'environ cent cinquante mètres et maintenu toutes
nos positions antérieures. Au nord de Munster, nos troupes se sont
organisées sur les positions qu'elles avaient conquises au Suronge. Nous avons
fait, au cours de ces combats, cent sept prisonniers.
Nos avions ont lancé huit obus de 90 et quatre obus de 120 sur la
gare d'Autry, au nord-ouest de Binarville.
Aux Dardanelles, calme sur le front depuis nos succès des 12 et 13
juillet.

Relations des faits de guerre du 9 août 1914 au 28 juillet 1916 (extrait). Arch. dép. Haute-Savoie, 8 R 23

Vous trouverez un « historique résumé des faits d'armes du 11^e bataillon de chasseurs pendant la campagne contre l'Allemagne 1914-15-16-1917 » aux Archives départementales sous la cote 8 R 26, ainsi que les faits de guerre du 9 août 1914 au 28 juillet 1916 détaillés jour après jour sous la cote 8 R 23. Ces bulletins quotidiens, envoyés par le ministère de l'Intérieur aux préfets, minimisent les défaites et valorisent toutes les victoires pour préserver le moral à l'arrière.

Quelques dates de batailles :

Bataille de Mulhouse du 7 au 10 août 1914.
Le Grand Hohnack 19 août 1914.
Ingersheim 22 août 1914.
Steinbach du 26 décembre 1914 à février 1915.
La Tête des Faux du 2 décembre 1914 au 21 février 1915.
Le Hilsenfirst du 14 au 17 juin 1915.
Le Braunkopf du 15 au 22 juin 1915.
Le Reichsackerkopf 21 juillet 1915.
Le Linge du 20 juillet au 6 août 1915.
L' Harthmannswillerkopf du 19 janvier 1915 au 9 janvier 1916.
Le Sudel 11 février 1915.



L'Illustration, 9 janvier 1915. Arch. dép. Haute-Savoie, 24 J 631

L'histoire du monument

Les Chasseurs alpins ont activement participé à la Première Guerre mondiale. Un monument a été construit pour leur rendre hommage sur les lieux des combats : le monument des Diables bleus au Grand Ballon de Guebwiller dans les Vosges. Son histoire commence après la Grande Guerre.

Lors du 1^{er} congrès en Alsace du Club alpin français qui se réunit en septembre 1919, Henri Cuénot, vice-président, propose l'érection d'un monument destiné à glorifier l'héroïsme des Chasseurs alpins morts pour la France. Un comité, sous le patronage d'Henri Poincaré est créé, rassemblant de hautes personnalités comme Georges Clemenceau, Alexandre Millerand, le roi Albert 1^{er} de Belgique... L'endroit choisi est un plateau du

Grand Ballon de Guebwiller située à 1 424 mètres d'altitude, dominant la plaine d'Alsace, face au Vieil-Armand et au Sundel et appartenant à la ville de Soulz qui céda gratuitement ce terrain.

La première pierre est posée le 8 juillet 1923, sous la présidence du général Debeney, chef d'État-major, général de l'armée, au cours d'une cérémonie regroupant autorités, anciens Chasseurs, militaires et habitants de la région.



Raymond Poincaré lisant son discours d'inauguration du monument le 25 septembre 1927
Arch. dép. Vosges, 23 Fi 1894

Ce monument représentait un chasseur alpin appuyé sur son arme, placé contre une pyramide de granit rose des Vosges portant l'inscription : « Aux Diables Bleus », surnom donné aux Chasseurs alpins à pied par les Allemands suite aux batailles de 1915 (voir *Les Chasseurs alpins durant la Grande Guerre, ci-dessous*). Il fut réalisé par les sculpteurs Vermare et Moreau-Vautier de Paris et la maison Aeschmann pour la pyramide. La fonderie d'art Rudier de Paris se chargea de la fonte en bronze.

Le financement à partir d'une souscription ne posant aucun problème, l'inauguration est prévue pour 1925. Mais le non-respect des délais par les sculpteurs, la mauvaise conjoncture économique, les conditions difficiles d'acheminement des matériaux et les intempéries en repoussent la date au dimanche 25 septembre 1927 à 11 heures. Présidée par Raymond Poincaré, ancien Chasseur des 2^e, 11^e et 30^e bataillons, entouré de membres du gouvernement et de nombreux généraux, la cérémonie est suivie par une foule de milliers de gens malgré le temps exécrable. À l'issue de nombreux discours, ils assistent à un défilé des troupes, composé des 2^e et 4^e bataillons avec leurs fanfares.

En septembre 1940, l'armée allemande fait sauter le chasseur en bronze. Quelques vestiges sont sauvés par les Alsaciens, notamment le béret, tandis que la plupart prennent le chemin de l'Allemagne. Une habitante de Haag récupère un fragment de la « tarte » coiffant le Chasseur alpin. Fixé sur une stèle avec une plaque explicative, il est installé depuis le 23 septembre 2006 devant le chalet-hôtel du Grand Ballon.

Après la Libération de 1945, les commémorations du 11 novembre reprennent sur le site, puis on se préoccupe de remettre en état la pyramide ébranlée par les explosions et de placer un nouveau chasseur. Un comité d'action est créé selon les mêmes modalités qu'en 1924. Mais les sculpteurs ayant disparus, Gaston Violand propose une nouvelle statue identique à l'ancienne. Réalisée par la fonderie d'art Rudier de Chatillon-sous-Bagneux, elle est inaugurée en 1960. Présidée par M. Picard, préfet du Haut-Rhin et le général Dewattre, gouverneur de Strasbourg, cette cérémonie connaît le même succès qu'en 1927. Le drapeau des Chasseurs, les fanfares des 2^e et 24^e bataillons, des détachements de ces unités avec ceux du 8^e bataillon de chasseurs à pied et du 13^e bataillon des chasseurs alpins, aux côtés d'éléments du 152^e régiment d'infanterie accueillent une foule aussi nombreuse que jadis par un temps tout aussi peu clément.